

Commercialisation

## Des fruits et légumes frais pour l'export

Les fruits et légumes représentent 40 % du tonnage des productions agricoles égyptiennes. Initialement destinés au marché intérieur dont ils constituent une des bases de l'alimentation, la part destinée à l'exportation s'accroît très nettement avec l'augmentation de la production originaire des exploitations modernes. Ils contribuent à améliorer la balance commerciale du pays. Le climat chaud, une main-d'œuvre relativement peu chère et l'abondance de l'eau sont

autant d'atouts qui peuvent permettre aux Égyptiens de rivaliser avec leurs voisins marocains ou israéliens. « Presque toutes les entreprises agricoles égyptiennes qui se positionnent pour la vente à l'export, ont travaillé sur l'amélioration du packaging, grâce au savoir-faire de consultants étrangers (chiliens, sud-africains ou israéliens). Les producteurs ont également construit des installations pour respecter la chaîne du froid et pour assurer la traçabilité » explique Daniel Leroux, conseiller auprès de l'ambassade de France. Il estime qu'il reste néanmoins des gains importants à réaliser pour réduire les coûts d'exportation. « Il faut parvenir à mettre en place une structure représentative des producteurs, des distributeurs et des importateurs pour négocier de manière groupée comme le font le Chili ou l'Afrique du Sud, en se basant sur des prévisions de récolte. » Enfin, il rappelle la nécessité d'entraîner très fortement la main-d'œuvre à améliorer la qualité et la productivité. ■

### Développer la coopération franco-égyptienne vers la recherche appliquée

Le BLAFE (Bureau de liaison franco-égyptienne), installé au Caire, a été chargé de mettre en œuvre des projets de coopération entre les deux pays. De 1983 à 2006, 145 projets ont été menés dans presque tous les domaines agricoles pour un budget de 110 millions d'euros. Or, depuis la Convention de Londres, l'aide alimentaire doit être réservée aux situations d'urgence. Face à la demande d'une poursuite de la coopération franco-égyptienne, il a été proposé de créer un office pour la recherche et le développement durable (ORD2) qui se veut le successeur du Fonds de Contrepartie de l'Aide Alimentaire Française, tout en étant plus directement orienté vers la recherche appliquée. De nouveaux travaux verront peut-être le jour sur l'adaptation de la production laitière en été et pendant le Ramadan, ou encore sur la protection des obtentions végétales de pommes de terre.



© Isabelle Delourme

### Lactalis : un challenger qui rit



© Isabelle Delourme

Pour son implantation en Égypte, le groupe laitier Lactalis a choisi de s'allier dès 1997 avec un industriel Égyptien dans le cadre d'un partenariat, puis en 2005 d'une Joint-Venture. Lactalis s'occupe de la production des trois usines qui produisent du fromage fondu et du fromage type feta, au nord-est du Caire. La commercialisation est entre les mains du groupe de la famille Halawa. « Le résultat de notre association est excellent » fait remarquer Laurent Covet, directeur industriel pour l'Égypte, « car nos marques Teema et Président réalisent plus de 60 % du marché du fromage fondu en Égypte, alors que nous avons démarré de zéro » explique-t-il. Le marché du fromage fondu (23 000 t) continue de progresser, de l'ordre

de 15 à 16 % par an. « Ici, il a toujours fallu augmenter les capacités de l'usine pour suivre les marchés » précise-t-il en évoquant la dernière construite. L'Égypte, c'est aussi pour Lactalis une plateforme d'exportation, à destination des pays du proche et du moyen orient, mais aussi du Vietnam et de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est. Cette forte croissance nécessite un approvisionnement régulier, de l'ordre de 100 000 l de lait par jour. « Dans notre nouvelle usine, nous avons également désormais pour objectif de travailler sur l'approvisionnement avec les producteurs égyptiens, plutôt qu'avec la poudre de lait des centres de collecte. Nous souhaitons améliorer la qualité du lait comme tout le monde en Égypte, mais il reste relativement cher. » Le groupe emploie 2 000 personnes en Égypte, essentiellement de la main-d'œuvre locale, pour un salaire moyen de 60 euros/mois. Pour fidéliser les ouvriers, le groupe se charge aussi du transport des ouvriers, de l'alimentation et des tenues de travail.

### Compétitivité de l'agriculture

« Mediterra 2008 » est le dixième rapport annuel du CIHEAM (Centre International de Hautes Études Agronomiques Méditerranéennes). Il porte sur les perspectives agricoles et rurales en Méditerranée. C'est le seul rapport annuel consacré à l'agriculture, à l'alimentation et aux mondes ruraux des pays méditerranéens. Cette année, il présente un dossier sur les futurs possibles de l'agriculture en Méditerranée à l'horizon 2020. Pour cela, il établit un diagnostic de la situation agricole et alimentaire, examine les grands enjeux, projette quatre scénarios globaux et présente ses propositions. Dans ce rapport, l'approche multidisciplinaire révèle le caractère multidimensionnel de l'agriculture : économie, santé, environnement, aménagement du territoire, commerce, pratiques sociales et culturelles, stratégies politiques... Les acteurs et les décideurs du monde euro-méditerranéen y trouveront également des clefs de lecture avec des informations synthétiques, des cartes et des données afin de mieux comprendre les dynamiques de l'agriculture et de l'alimentation en Méditerranée.

2008

## MediTERRA

LES FUTURS AGRICOLES ET ALIMENTAIRES EN MÉDITERRANÉE



CIHEAM

SCIENCES PO  
LES PRESSES

Édité aux Presses de Sciences Po, Mediterra 2008 sera disponible en librairie à partir du 10 avril 2008. [www.pressessciencespo.fr](http://www.pressessciencespo.fr) ou par mél : [observatoire@ciheam.org](mailto:observatoire@ciheam.org)